



# Actualité et Histoire de Notre-Dame de Fontpeyrine

Sanctuaire marial en Périgord



Bulletin n°16 (mars 2018)

Association Notre-Dame de Fontpeyrine, 24620 TURSAC  
Aumônerie assurée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X  
Maison Saint-Georges - 5, rue de Clairat - 24100 BERGERAC  
Tel : 05 53 22 56 89 - Fax : 05 53 22 59 18  
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr - www.laportelatine.org

## *Le mot du Recteur*

*abbé Sébastien Gabard*

Chers Pèlerins,

C'est avec joie que je vous adresse ce nouveau bulletin du Sanctuaire pour vous donner le programme des prochaines messes qui seront célébrées sous la vigilance de Notre-Dame de Fontpeyrine.

Ce mois de mars est toujours l'occasion de remercier le Bon Dieu d'avoir permis à ce lieu de pèlerinage de retrouver sa vitalité. En effet durant des années, le Sanctuaire ne connaissait plus que la messe du 15 août et le reste du temps l'église était fermée. Ce fut le 25 mars 1991 que l'Association de Fontpeyrine reçut l'autorisation de confier l'aumônerie du pèlerinage

aux prêtres d'une jeune famille sacerdotale, la Fraternité Saint-Pie X. C'est ainsi que mes précédents confrères ont pu gratifier Fontpeyrine de plus de messes et de processions, pour laisser la Vierge Marie toucher comme avant les cœurs affligés de ses enfants. Ce 25 mars 1991 fut en même temps, le jour du décès



de Monseigneur Marcel Lefebvre, fondateur de cette Fraternité Saint-Pie X. Ainsi le Bon Dieu et la Sainte Vierge semblaient récompenser ce grand défenseur des droits de l'Eglise et du sacerdoce catholique, en confiant le paradis marial de Fontpeyrine à ses fils spirituels.

Ensemble désormais, prêtres et pèlerins de chaque jour, continuons à honorer la Vierge Marie, ici en ce vallon, pour chanter ses vertus, les reproduire dans nos vies et transmettre à tous nos contemporains l'Amour de Jésus.

A cette effet, je vous propose par cette publication

de suivre pas à pas Notre-Seigneur Jésus-Christ dans sa plus belle œuvre d'amitié pour nous, son chemin de Croix. Le 2 juillet dernier pour le Jubilé de Fontpeyrine, une artiste, madame Camélia de Montety a offert aux pèlerins les superbes fresques de la Passion du Christ qui ornent le Sanctuaire désormais.

## Méditation sur les 14 stations du chemin de Croix du sanctuaire de Fontpeyrine :

1- Jésus est condamné à mort par Ponce Pilate.



Jésus est là debout, le visage tuméfié par les coups, les gifles et les crachats des soldats romains qui ne le connaissent pas ; Jésus est ici accusé par les représentants religieux du peuple qui le connaît bien et qu'il a tant aimé. Son divin regard semble dire : « J'ai nourri des enfants et je les ai élevés, et eux se sont révoltés contre moi. Ils ont abandonné Dieu, ils ont outragé le Saint d'Israël, ils se sont retirés en arrière. » (Is.1, 2-4). Judas le traître, regarde de loin cet injuste procès et Pilate le lâche, condamne l'innocent.

Ce sont toutes les générations révoltées contre l'ordre divin, toute l'humanité pécheresse qui condamne alors Jésus, Sauveur du monde.

*Seigneur Jésus, puisque c'est pour moi que Vous avez accepté de mourir, c'est pour Vous que moi je veux vivre. Accordez-moi la grâce de ne jamais Vous abandonner. Je veux Vous rester fidèle jusqu'au bout, jusqu'à la mort.*

2- Jésus est chargé de sa croix.



Jésus reçoit sa croix avec un héroïsme surnaturel. Le bois s'enfonce dans les chairs ouvertes de son épaule droite, il l'embrasse sous le regard moqueur et inquisiteur de la foule en délire.

La Vierge Marie, sa Mère, est là à ses côtés : avec une force d'âme et une douceur que seul un cœur de mère

peut produire. Elle encourage le Fils de Dieu à porter cette croix pour tous ceux qui auront à faire des efforts et des sacrifices afin de réparer les désordres de leurs péchés. Qu'ils soient généreux en suivant son exemple *Seigneur Jésus, qui par amour pour moi avez pris la Croix à pleins bras, accordez-moi la grâce de ne jamais reculer devant un sacrifice. Rendez-moi plus généreux en face de l'effort et donnez-moi la force de dire Oui toujours à toutes Vos volontés.*

3- Jésus tombe pour la première fois.



Jésus est affaibli par le supplice de la Flagellation, écrasé par le poids de la Croix, il ne veut pas se servir de sa Force divine. Le poids des pécheurs impénitents pèse sur ses épaules et il tombe. Il accepte l'humiliation de cette chute pour expier tous nos péchés d'orgueil. Les moqueries pleuvent. Seule la Vierge Marie comprend l'humilité du Sauveur et y communique pour convertir les cœurs.

*Seigneur Jésus, je Vous demande pardon pour toutes les fois où j'ai été orgueilleux ; faites-moi la grâce de ne jamais me croire supérieur aux autres et accordez-moi le don de relever ceux qui tombent.*

4- Jésus rencontre sa très sainte Mère.



Notre-Dame n'a jamais cessé de penser à Jésus. Elle est toujours uni de cœur à son divin Fils. Considérant son visage, lisant dans ses yeux l'ampleur du sacrifice rédempteur, elle voudrait délivrer notre Sauveur et l'arracher aux mains de ses bourreaux. Lui qui était si beau... « de la plante des pieds au sommet de la tête, il n'y a en lui rien de sain : ce n'est que blessures, meurtrissures, plaies vives, qui n'ont pas été pansées, ni adoucies avec de l'huile. » (Is.1, 6)

La Vierge Marie partage toutes ses souffrances et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

*Sainte Vierge Marie, vous êtes ma Mère spirituelle. Je me confie à vous, protégez-moi, veillez sur moi. Ayez aussi pitié de tous les pauvres gens qui sont en ce moment dans la peine et qui n'ont personne pour les consoler.*



*Seigneur Jésus, imprimez Votre sainte Face en mon âme. Je veux Vous ressembler et Vous aider à sauver les âmes. Accordez-moi le don de Vous faire connaître et de Vous faire aimer.*

5- Jésus est aidé par Simon de Cyrène.



Jésus veut être aidé par chacun d'entre nous dans la réparation du péché des hommes. Il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, à partager avec lui son calice d'amertume. Simon ne le comprend pas immédiatement, il commence par refuser d'aider ce supplicié, mais considérant la douceur de Jésus, il s'émeut, se laisse faire et accepte de prendre la Croix sur lui.

*Seigneur Jésus, apprenez-moi à pratiquer en toutes circonstances la loi de charité. Accordez-moi le don de rendre service à tous ceux qui m'entourent et la grâce de savoir accepter en union avec Vous, tous les désagréments de ma journée.*

6- Jésus imprime son image sur le voile de Véronique. Jésus est couvert de sang, de poussière et de sueur. Sans respect humain, Véronique vaillante, fend la foule pour apporter du réconfort au Sauveur. Elle essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit les saints du Paradis. Jésus répond à l'héroïsme de cette femme par sa magnanimité : il laisse ses traits sacrés sur son linge que nous pouvons encore vénérer.

7- Jésus tombe pour la deuxième fois.



Jésus est arrivé au milieu de sa course apostolique. La montée est rude et il trébuche à nouveau, écrasé sous le poids de l'indifférence des âmes qui l'entourent et refusent de renoncer au péché. Certes, Simon et Véronique ont été touchés au cœur : Jésus se relève coûte que coûte pour conquérir avec son humble Mère, ceux qui n'ont pas encore acquis l'horreur du péché.

*Seigneur Jésus, faites-moi la grâce de ne jamais commettre de ma vie un seul péché mortel. Ayez pitié des pauvres pécheurs. A cause de la prière que je Vous fais, envoyez une grâce de conversion à un pécheur qui va mourir.*

8- Jésus console les femmes de Jérusalem qui le suivent.



Jésus oublie ses propres souffrances pour s'occuper de celles des saintes femmes. Il s'arrête pour les consoler et surnaturaliser leur peine. Jésus leur enseigne que sa plus grande consolation serait de les voir pleurer sur leurs péchés et ceux de leurs enfants, cause de son tourment : le cœur aimant d'une mère chrétienne doit préférer le départ de son enfant vers l'éternité bienheureuse, plutôt que de le laisser s'enfoncer dans le péché mortel.

*Seigneur Jésus ayez pitié de tous ceux qui souffrent et de tous ceux qui sont dans la peine. Par la prière que je Vous fais, donnez-leur Vous-même le courage et la force dont ils ont besoin pour devenir des saints.*

9- Jésus tombe pour la troisième fois.



Jésus achève sa dure montée, il voit le sommet du Calvaire. Il pense alors à tous ceux qui d'abord touché par sa grâce, se laisseront aller et se décourageront avant d'arriver au faite de la conversion. Il se courbe de fatigue physique, mais surtout morale. Il marche sur son vêtement et s'étale sur le sol, se brisant le nez. La Vierge Marie continue à intercéder pour les pécheurs, Simon et Véronique ont touchés d'autres cœurs par leur fidélité à suivre le Sauveur. Conversions obtenues par les mérites de Jésus qui ne se laisse pas écraser par la Croix : il la surmonte, la domine et dans un élan de charité héroïque, se relève une troisième fois.

*Seigneur Jésus, donnez-moi Votre courage, Votre vaillance et Votre force. Et accordez-moi la grâce de ne jamais me décourager.*

10- Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Jésus est parvenu au sommet. Les soldats veulent en finir, ils se précipitent sur lui et lui arrachent ses vêtements. Sa tunique sans couture ne sera pas déchirée, mais tirée au sort pour être de butin des bourreaux. Toutes ses plaies s'ouvrent à nouveau. « On le maltraite, et il se soumet et n'ouvre pas la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la tuerie, et à la brebis muette devant ceux qui le tondent ; il n'ouvre pas la bouche. » (Is.53, 7)



*Seigneur Jésus, veuillez me dépouiller de tous mes défauts. Revêtez-moi de toutes vos qualités et de toutes vos vertus pour que je devienne un peu ce que Vous seriez Vous-même, si Vous étiez à ma place.*

11- Jésus est cloué sur la Croix.

Jésus doit s'allonger sur la croix qui est au sol. Un bourreau a saisi son bras droit et à grands coups de marteau enfonce un clou dans son poignet. Le sang jaillit. Un frémissement de douleur secoue le corps tout entier...Le sang coulant à grands flots, épuise ses forces et ajoute à ses supplices celui de la soif la plus ardente. Seuls les saints anges comprennent la valeur de ce Sacrifice : « Il a été transpercé à cause de nos péchés, broyé à cause de nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Is.53, 5)



*Seigneur Jésus, obtenez-moi la force de me laisser clouer comme vous, par l'ingratitude et le mépris du monde athée qui mentoure. Avec Vous je veux répéter : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Que le Pardon devienne ma carte d'identité de catholique : Pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

12- Jésus meurt sur la Croix.

Jésus expire après trois heures d'intolérables souffrances. Après avoir promis le paradis au bon larron, après avoir donné sa Mère à saint Jean et à tous les chrétiens, il avait porté son regard vers l'horizon... il cherchait quelqu'un : chaque homme en particu-

lier pour lequel il mourrait sur cette Croix. C'est alors qu'avec toute la douceur et la force de son Amour il s'était écrié, *J'ai soif.*

Jésus a soif de l'amitié, de la charité de chacune de ses créatures humaines. Il porte patiemment le désordre des péchés de l'humanité sur la Croix, il accepte avec tristesse l'ingratitude d'un grand nombre et attend la réponse de chacun à son Amour, les bras étendus pour les recevoir en son Sacré-Cœur. « Vraiment c'était nos maladies qu'il portait, et nos douleurs dont il s'était chargé ; et nous, nous le regardions comme un puni, frappé de Dieu et humilié. » (Is.53, 4)



*O Seigneur Jésus, Vous qui savez tout, Vous savez bien que je Vous aime, mais faites-moi la grâce de Vous aimer encore davantage.*

*Sainte Vierge Marie, obtenez-moi la grâce de reproduire en mon âme, la douceur et l'humilité de votre divin Fils, mon Sauveur. Pour cela je veux vous prendre chez moi, vous donner une place de choix dans ma vie, à l'exemple de saint Jean au pied de la Croix.*

13- Jésus est descendu de la Croix.



Jésus est détaché de la Croix ; inanimé, il est déposé sur les genoux de sa Mère, ces mêmes genoux qui l'ont bercé autrefois. Quelle douleur dans le cœur de Notre-Dame : avoir ainsi traité son Dieu, son Fils, le plus beau des enfants des hommes. Tous les disciples ont fui, épouvanté par l'horreur du supplice, pris par le doute...seule la Vierge Marie porte un regard de

Foi sur le corps mort du Sauveur. Consolée et fortifiée par les saints anges qui lui montrent les fruits glorieux d'un tel Sacrifice, elle laisse s'exprimer sur son visage la tendresse et la paix : l'œuvre de son Fils n'est pas vaine. Son profond regard fixe l'horizon et semble déjà entrevoir le nombre incalculable d'âmes qui profiteront du Sacrifice propitiatoire de Jésus.

*Sainte Vierge Marie, par mes péchés et mon indifférence à la Loi du Bon Dieu, j'ai été la cause de votre affliction. Faites grandir en moi désormais, le désir de sauver les âmes avec vous et par vous. Accordez-moi le don de faire beaucoup aimer votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ.*

14- Jésus est mis au tombeau.



Jésus est déposé dans un sépulcre neuf, qui avait été taillé pour un homme riche de Jérusalem : « On lui a donné son sépulcre avec les méchants et dans sa mort il est avec le riche » (Is.53, 9) Pour sauver ses créatures pécheresses, Dieu a épousé la croix de la vie terrestre qui s'achève par la mort. Mais par sa mort, il a rendu à tous la Vie, cette vie éternelle dont l'humanité s'était privée depuis sa folle déclaration d'indépendance, le péché originel.

*Victor mortis, vainqueur de la mort, Jésus le sera dans trois jours par sa Résurrection. Aucun catholique n'en doute, Jésus est véritablement ressuscité. Sainte Marie-Madeleine en sera le premier témoin. Sa charité lui faisant pleurer son Sauveur disparu, elle se trouvera rapidement en sa présence. Noli me tangere, ne me touche pas, lui dira Jésus : ma Charité sera ta part d'héritage dans l'éternité bienheureuse. Ici-bas tu ne peux me retenir qu'en mettant tes pas dans mes pas ! Seigneur Jésus, merci d'avoir tant souffert pour me sauver. Je veux à mon tour Vous prouver mon amour surnaturel, et Vous aider à sauver le monde. Vous ne promettez pas la béatitude en ce monde, mais la paix et la joie de marcher sur Vos traces. Seigneur Jésus, comptez sur moi, je veux vous plaire jusqu'à mon dernier soupir.*



## Grâce insigne obtenue par ND de Fontpeyrine :

« Cet été, vers le 5 ou 6 août 2017, je suis venue vous présenter mon bras cassé au niveau du radius ; j'ai laissé couler l'eau sur mon membre cassé et vous ai demandé la guérison totale de cette fracture. Quelques jours après, tout était rétabli, plus de douleurs, fracture consolidée. Mille mercis à vous. Merci ma très sainte Vierge Marie. Reconnaissance.»

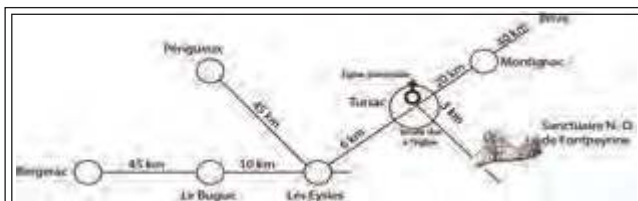
## Les grands événements :

En l'absence de précisions, les messes sont toujours célébrées à 10h30 :

- lundi 23 avril
- jeudi 31 mai, fête de Marie-Reine
- mercredi 27 juin, fête de ND du Perpétuel secours
- lundi 2 juillet, anniversaire du miracle de ND de Fontpeyrine ; suivie de la procession du chapelet
- mercredi 15 août, fête de l'Assomption de ND ; suivie de la procession du chapelet
- samedi 8 septembre, naissance de la Sainte Vierge - fête patronale du sanctuaire ; suivie de la procession du chapelet

Les pèlerins sont invités à porter leur repas tiré du sac à chaque fois qu'il y a une messe.

Pour se rendre à Fontpeyrine :  
aller jusqu'à Tursac, située sur la D706,  
entre les Eyzies et Montignac.  
Le Sanctuaire est à 3 km à l'Est,  
en prenant le chemin face à l'église.



Si vous voulez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à :

Association Notre-Dame de Fontpeyrine, *adresse administrative* :

5 rue de Clairat,  
24100 BERGERAC

Ordre des chèques : « Notre-Dame de Fontpeyrine »

Ou par virement :

Numéro de compte : 15589 24581 06442912040 66

IBAN : FR76 1558 9245 8106 4429 1204 066

BIC : CMBFR2BARK